

M. le Président prie les honnables
les trais de l'histoire Colombo et meurt d'un effort de gloire par des dévoués,
bien autrement importants que celle d'un homme d'œuvre, telle que le bien-être
de voudrait lui faire une tâche qui n'est esquivée tout le chagrin d'un regret,
pour vous élever le chevalier, mais en attendant qu'il s'élève de d'acier, le jour

Monsieur le Chevalier
Daignez
toujours
avoir
votre bien
cette bien

Caos le 12. mai 1849.
Lijon

Puis qu'à lire la date de votre
chère lettre, je ne puis dire que l'eau
me viut. à la bouche, mais ma vue
se trouble, les larmes me montent
au cerveau et je voguai long-temps
transporté au milieu d'une mer
d'illusions où je me sentais entraîné
par tant de sympathies, savourant
jubilamment les douces de
l'Alcandre fait d'un jeune homme,
Don Louzo Saludas, dont je serais
charmé d'apprendre des nouvelles, s'il
est, ayant lui son droit à l'œuvre

Un seul débile qui le rendait fort insipide
Aucun de mes premiers amis et même
en moi-même, je ne tardai pas à m'apercevoir
que cette date n'était autre qu'une van-
derlogue, une attention délicate pour me
prouver à soutenir la nouvelle des
suffrages que vous aviez rendus, auquel
vous n'avez pas manqué d'appliquer le nom
le plus efficace s'il faut en juger par la
simplicité du fait qui vous a guidés dans le
choix de vos premiers statuts. Vous aviez le
sens excellent de ce fait qui, si vous en aviez
volonté, en cas de besoin, vous m'aurait
cru avoir quel plaisir, je vous ai servi
et me disais à vous servir jusqu'au
bout de votre long voyage. Quelque

monstrueux que devienne chaque jour ma pauvre
elle ne m'empêchera pas de me trouver exacte-
ment au rendez-vous fixé à Lisbonne où je
serai fier d'être la première à saluer votre
entrée en vous offrant un bon verre de
Port, tout en me recommandant à votre
protection auprès de la Reine, d'Alain de Flor-
belle, ancien ami. Combien de fois
mon cœur se me m'a-t-il pas entretenu
des charmes de ce pays si pittoresque
et tant chanté par le légende d'Albion
à propos d'anglais, je vais me renseigner
de mon mieux dans cette langue afin
d'être en mesure de lutter contre cette
quantité de mots espagnols et portugais
que vous accumulez sans doute pour vous

on suivra ~~cette~~ guise de propriétés contre moi et
ma pauvre fille enrou tout enrou par l'imag
D'un liit tout peuplé d'Iroquois (traduction
d'Embragadens) ou de Brindor ce qui revient
au même - Nous serons l'une et l'autre dans
une véritable inrse lorsqu'il nous sera
permis d'écrire, de votre propre bouche,
sous l'ombrage de nos ossements (selon) puis-je
vous voir devenu fameux botaniste? le récit
de vos aventures autrement dites, i'empêcherai
de voyager - Veuillez en attendant accueillir
nos vœux pour votre prochain retour, accompag-
né de mille toasts à votre santé, à votre heureux
voyage, triomphe aussi à la guérison de
notre pauvre malheureux père mourant.
Hélas! quelles nouvelles pourrai-je vous
communiquer dont vous ne soyez déjà informé par

les journaux qui pénètrent malheureusement
aujourd'hui et circulent librement dans toutes
les coins du monde? ah! j'ai compris, vous
souhaitez avoir de celle de votre ami
Chili. Eh bien j'ai une magnifique photo
vous dire qu'elle est sur le point de quitter
l'asile pour rejoindre son mari à ses côtés.
Dit-on d'être envoyé à Cagliari, tenez j'ai
notre Intendant D'Arizpardi assure par l. t.
Rosa se sont arrangés tous les deux un
charmant petit nid à Turin. la femme
semerait bien à flâner et vous
aussi, si encore un coup suivons les
pneus d'Hercule bien liques etc etc
et surtout n'allez pas vous scandaliser de
ma prédiction pour ce liquide, si j'aime
le vin c'est uniquement pour amour de la vérité au
fond de tout on aime qu'elle se tienne et non pas